

development of non-Anarchist groups, particularly those influenced by Marxism. However, DeShazo emphasizes that the Anarchists' unions in Santiago and Valparaiso far outdistanced their Marxist rivals in both numbers and impact.

The importance of this work is its resuscitation of the preponderant role of Anarchists in Chile's early labour development. Recent Marxist historians such as Hernan Ramirez Necochea, Julio Cesar Jobet, and Luis Vitale have centered their research on the growth and influence of Socialist and Communist unionism, while overlooking the major part played by Anarchism. Other researchers who have focused on the absorbing political struggles during these years likewise have disregarded the accomplishments of the Anarchists, who of course refused to participate in electoral politics. While non-Anarchist unions were strong in the northern nitrate fields and the southern coal mines, DeShazo argues with authority that the Anarchists' strength in Santiago and Valparaiso makes any history of Chilean unionism incomplete unless it also incorporates their silent contributions.

This work is the result of thorough research and the author's points are clearly presented. Extensive archival investigation in Santiago, Valparaiso, Washington, London, and Amsterdam, a series of interviews with labour activists, and an impressive bibliography of periodicals and secondary sources were utilized by DeShazo. The work is intelligently footnoted, and helpful series of maps and tables and a glossary of Spanish labour terms allow the reader to follow the text with ease and understand the array of statistical material presented. Well-chosen quotes from contemporary speeches and articles buttress the author's assertions and add interest to his presentation.

Peter J. SEHLINGER
Indiana University

* * *

CHRISTOPHER MOORE — *Louisbourg Portraits. Life in an Eighteenth Century Garrison Town.* Toronto, Macmillan of Canada, 1982. ix, 302 p.

Cet ouvrage met en scène cinq personnes qui ont vécu à Louisbourg, Isle Royale : Louis Davory, un aventurier parti de sa Bretagne natale « pour voir les pays » (p. 42); Jacques Rolland, un jeune marchand ambitieux et imprudent qui se laisse conduire à la faillite; Charles Renaut, un malheureux pêcheur bientôt emporté par la mer; Jean Lelarge, un fils de charpentier promu officier dans la Marine Royale; et, Jodocus Koller, un soldat suisse du régiment Karrer qui sera déporté en France après le premier siège de Louisbourg en 1745.

Le récit est écrit dans un style animé, le langage est simple et direct, accessible à un public large. Les personnages de ce livre, faits de chair et de sang, parlent, bougent, vivent. L'auteur les aime et nous communique merveilleusement son attachement; on participe sans réticences à leurs peines et à leurs joies. Les épisodes s'enchaînent dans un rythme bref et précis. Ni lenteur ni lourdeur, tout se déroule comme les images d'un film, allègrement, au fil des pages.

Il ne s'agit ni de personnages fictifs, ni de stéréotypes historiques. Les gens de ce livre sont vrais. Puisant dans les archives administratives, les registres paroissiaux, les minutes notariales et surtout judiciaires, l'auteur a méticuleusement reconstitué leur vie quotidienne et leur environnement. Les événements et les décors sont transcrits avec fidélité dans le moindre détail. Souple et objective, nourrie de plusieurs années de recherches et de réflexion, l'interprétation ouvre des perspectives nouvelles sur les fonctions économiques et sociales

de Louisbourg. Si les éditeurs ont écarté, pour alléger le texte, les notes et les références bibliographiques, un essai sur les sources, publié en annexe, témoigne de la rigueur scientifique de l'ouvrage.

À l'arrière-plan du récit se déroule toute la vie économique et sociale, voire politique et militaire, de la colonie. Moore rappelle que Louisbourg étant d'abord un port de pêche, les grandes articulations de l'économie coloniale sont fonction de la production et de la vente du poisson. Malgré les pêches désastreuses du début de la décennie de 1740 qui ont profondément perturbé la vie économique, Louisbourg restera l'avant-port du Canada, véritable pierre angulaire du commerce intercolonial entre la Nouvelle France, les Antilles et la Nouvelle Angleterre. L'auteur consacre plusieurs pages à la description des pratiques commerciales et au système imbriqué du crédit, ne manquant pas de mettre en évidence les liens entre crédit et confiance, réussite commerciale et intégration sociale, rapports bien illustrés par la faillite de Jacques Rolland (pp. 100-115).

En outre, le texte fourmille d'indications utiles sur le fonctionnement des institutions politiques et sociales. Bien que la quasi-totalité des pouvoirs soit entre les mains du gouverneur, Moore montre que les administrateurs et les officiers militaires jouent un rôle dans le gouvernement de la colonie, de même que les marchands solidement liés à tout ce milieu de notables par le biais du mariage. Des colons, recrutés sur place, siègent au Conseil supérieur, au bailliage et à l'amirauté et assurent le fonctionnement de l'administration et de la justice. Les conventions qui régissent le mariage sont évoquées avec minutie. L'auteur explique également les mécanismes de l'armée et souligne l'obligation pour les soldats de travailler à la construction des fortifications, afin de se constituer un revenu d'appoint, leur solde étant fort maigre. Cette contrainte permettait de remédier, au moins partiellement, au problème de pénurie de la main d'oeuvre.

Très alerte, le récit ne s'écarte pas du contexte ethnographique et sociologique. Les soldats viennent surtout du Midi de la France, les pêcheurs de la Normandie, de la Bretagne et du Pays Basque. Certains s'élèvent rapidement, d'autres sont marginalisés. En général, ceux qui arrivent sans profession et sans famille ont peu de chances de réussir. Tel est le cas de Louis Davory, emprisonné au bout de sa première journée dans la colonie, ou de cet engagé, Jean Galon, qui après avoir accompli son « service » s'abandonne à une existence oisive dans les bois. Lui aussi finira en prison... L'intégration est beaucoup plus facile pour la belle-famille de Jacques Rolland, les Cruchon. Ayant des connaissances en hydrographie, le père, Jean-René Cruchon peut donner des cours, trouver une place dans la communauté et s'immiscer dans l'élite de la colonie. Il est sur le point d'obtenir le poste d'hydrographe du roi quand la mort l'emporte subitement. Cette mort en pleine réussite déclenche une série de malheurs qui conduira la famille à sa ruine. À travers ces exemples, Moore éclaire les stratégies de promotion sociale, le processus de constitution de clans et le rôle capital du chef de famille dans ces sociétés issues de l'Ancien Régime.

C'est sans doute l'étude de la vie matérielle qui est la partie la mieux réussie du livre. L'auteur nous promène avec beaucoup d'aisance dans les rues et les ruelles de Louisbourg. Il nous fait pénétrer dans les chais, les boutiques et les maisons des habitants. La description des intérieurs et des costumes n'est pas moins méticuleuse que celle des régimes alimentaires. On visite les établissements de pêches et on monte à bord des corsaires. Il nous conduit enfin sur le glacis de la forteresse et nous brosse un tableau convainquant du siège de 1745, dans la perspective de la stratégie du « siège en forme » élaboré par Vauban et repris aussi bien par les défenseurs que par les assaillants. On reconnaît ici la plume assurée d'un auteur qui a travaillé plusieurs années au parc historique national de la forteresse de Louisbourg (Parcs Canada).

Si attrayant et bien documenté que soit cet ouvrage, les éléments comparatifs y font parfois défaut. En matière de démographie, par exemple, une comparaison plus systématique entre le modèle français, voire européen, et celui du milieu colonial (en l'occurrence le

Canada) aurait permis à l'auteur de mieux situer la population et de dégager certains de ses traits spécifiques. Les structures démographiques de Louisbourg diffèrent-elles de celles des populations maritimes de l'Europe, généralement caractérisées par une forte mortalité masculine liée aux accidents maritimes, une rupture précoce des mariages, une réduction de la taille de la famille et une stagnation de la population (Cabantous). Ou bien se rapprochent-elles davantage du modèle colonial canadien marqué par des mariages précoces surtout chez les filles, une mortalité infantile réduite, un taux de fécondité élevé et une croissance rapide de la population (Henripin, Charbonneau, Légaré).

On peut regretter que l'auteur n'ait pas approfondi l'étude de la religion et des croyances populaires, de même que celle de la criminalité et des contraintes sociales. Plusieurs indices laissent penser qu'il règne à Louisbourg une certaine permissivité : les tribunaux ne se montrent pas très sévères (pp. 48-54), le jeu est répandu (p. 238), la consommation de boissons alcooliques semble forte (pp. 126 et 241) et la morale sexuelle très relâchée (p. 187). S'il y a laxisme des mœurs, est-il particulier au milieu colonial, au milieu urbain, au milieu maritime ou militaire ?

Mais ces quelques remarques n'ont rien de restrictif ; elles ne doivent pas masquer les grandes qualités d'un livre qui a valu à son auteur le prix du Gouverneur Général — distinction rarement accordée à un historien. Il ne fait aucun doute que professeurs, étudiants et érudits trouveront là, sous une forme séduisante, un riche enseignement d'histoire maritime et d'histoire sociale.

Laurier TURGEON
Université du Québec à Chicoutimi

* * *

GORDON T. STEWART, ed. — *Documents Relating to the Great Awakening in Nova Scotia, 1760-1791*. Toronto: The Champlain Society, 1982. Pp. xxxvii, 299, xxiv.

JAMES BEVERLEY and BARRY MOODY, eds. — *The Life and Journal of the Rev. Mr. Henry Alline*. Hantsport, N.S.: Lancelot Press, for Acadia Divinity College and the Baptist Historical Committee of the United Baptist Convention of the Atlantic Provinces, 1982. Pp. 268.

GEORGE A. RAWLYK, ed. — *The New Light Letters and Spiritual Songs, 1776-1793*. Hantsport, N.S.: Lancelot Press, for Acadia Divinity College and the Baptist Historical Committee of the United Baptist Convention of the Atlantic Provinces, 1983. Pp. xxi, 361.

The religious revivals which took place in Nova Scotia and New Brunswick, during the later decades of the eighteenth century and the early years of the nineteenth, have an established place in the Canadian historiography of the period. While the number of scholars who have given detailed attention to these movements is not large, the products of their work have been deservedly influential in shaping our perceptions of the early development of the Maritime region during the phase of repopulation after the expulsion of the Acadians. The ground-breaking studies of Maurice W. Armstrong and S. D. Clark, published during the late 1940s, together with a comparative perspective arising from the historiography of the Great Awakening in New England, provided the basis for reassessments during the 1970s by historians including J. M. Bumsted, G. A. Rawlyk, and Gordon T. Stewart. Important questions were raised, especially concerning the complex relationship between evangelical individualism and social change. All could agree that the direct concern of those who led religious revivals was with the salvation of individual souls and not with the implementation of any social programme. Yet all could agree conversely that the historian could not be